

responsabilité elle encourt dans l'avoir de sa progéniture et de sa race, et son cœur lui inspirera la bonne et salutaire pensée d'étudier tout ce qui peut avoir trait à l'hygiène de ses enfants. Leur ayant donné le jour, elle ne voudra pas les voir mourir par sa faute.

Telles sont les bases de l'instruction que nous voudrions voir donner aux femmes modernes avec cette devise dont elles se montreront dignes : « la Vie et le Devoir. »

Traduit de l'anglais par

JOSEPH DE PIETRA SANTA.

DE L'INFLUENCE DU TABAC SUR LA SANTÉ ET L'INTELLIGENCE DE L'HOMME.

En abordant aujourd'hui ce sujet, je ne veux pas fouler aux pieds l'idole que j'adorais, hier encore, mais bien examiner froidement et au point de vue médical, les conséquences physiques, morales et sociales de l'abus du tabac chez l'homme.

Nous lisons que le tabac, par son action éminemment délétère, a servi durant bien des siècles, chez les peuples sauvages, à la destruction des serpents. De nos jours, nous voyons tous les animaux repousser instinctivement ce poison redoutable, dont le principe actif, la nicotine, cause rapidement la mort, même à faibles doses. Dans la nature, les plantes, au voisinage et sous les émanations vénéneuses du tabac se flétrissent et meurent rapidement.

Il n'y a que l'homme seul qui affronte ce terrible ennemi de sa santé et de son intelligence, sa nature est d'imiter et de faire plutôt le mal que le bien. Il sait que, pour prix de sa curiosité ou d'une puérule velleité, il va subir les effets immédiats d'une intoxication par la nicotine que contient le tabac; mais il n'hésite pas, il fume et aussitôt il est pris de

vertiges, de nausées, de vomissements, de défaillances musculaires et de syncopes quelquefois mortelles. Il surmonte les premières sensations vertigineuses et désagréables du tabac, ce à quoi il arrive à force de persévérance. Et la satisfaction de l'habitude, ne tarde pas à devenir un besoin impérieux. Voilà le fumeur.

Voulez-vous d'autres preuves de la puissance toxique du tabac? L'observation clinique nous en fournit de saisissantes : une infusion de feuilles de tabac prise à l'intérieur ou en lavement a causé la mort en peu d'instant, sous les yeux des ignorants qui l'avaient employée comme remède. On a vu périr d'asphyxie des ouvriers qui avaient eu l'imprudence de s'endormir dans les ateliers de fermentation du tabac. L'application sur la peau de feuilles sèches de cette plante a donné lieu à des accidents plus ou moins graves d'empoisonnement.

Malgré tout cela, le tabac a triomphé de tous les instincts de notre être, des protestations de la science et de la raison. Il exerce ses déplorables opérations dans nos mœurs, sur la santé publique, dans l'économie sociale et la finance de l'État. C'est sous l'empire toujours grandissant du tabac sur les peuples, qu'un grand nombre de maladies se développent d'une manière étonnante, maladies des centres nerveux, maladies mentales, ramollissements du cerveau et de la moëlle épinière, paralysies générales; cancers des lèvres, de la langue (appelé cancers des fumeurs,) cancers de l'estomac, des intestins etc, dyspepsies opiniâtres, maladies d'yeux etc.

Un jour, Napoléon 1er recevait, en cadeau, de l'ambassadeur de Perse, une magnifique pipe et voulut en contracter l'habitude. Étant pris de sensations vertigineuses, il jeta au loin la pipe, en disant que le tabac empoisonnait les hommes.